



# TLmag

23

Americas  
*All That Jazz*

True Living of Art & Design



5

Printemps-Eté Spring-Summer 2015

Juin/June 2015 ISSN 2031 8316/X P47002

France: 12,50€ BE/LUX/ES/GR/TNL/Port Cont: 12,50€

AU/DE: 15,00€ GB: £10,00

Suisse: CHF 15,00

US: \$ 15; Canada: CAD 20

China: CNY 110; Taiwan: NT\$ 430

HK: HKD 110; Singapore: SGD 20

Japan: ¥ 1700; Brazil: REAL 45



## PEOPLE

Paola Antonelli  
George Beylerian  
Michael Bierut  
Dan Flavin  
Eva Franch  
Diane von Furstenberg  
Joseph Grima

Cara McCarty  
Marie-Josée Lacroix  
Luis Laplace  
Chahan Minassian  
Dennis Oppenheim  
Jackson Pollock  
Larry Rivers

Stefan Sagmeister  
David Salle  
Andres Serrano  
Robert Wilson  
Pierre Yovanovitch  
Zanini de Zanine

## PLACES

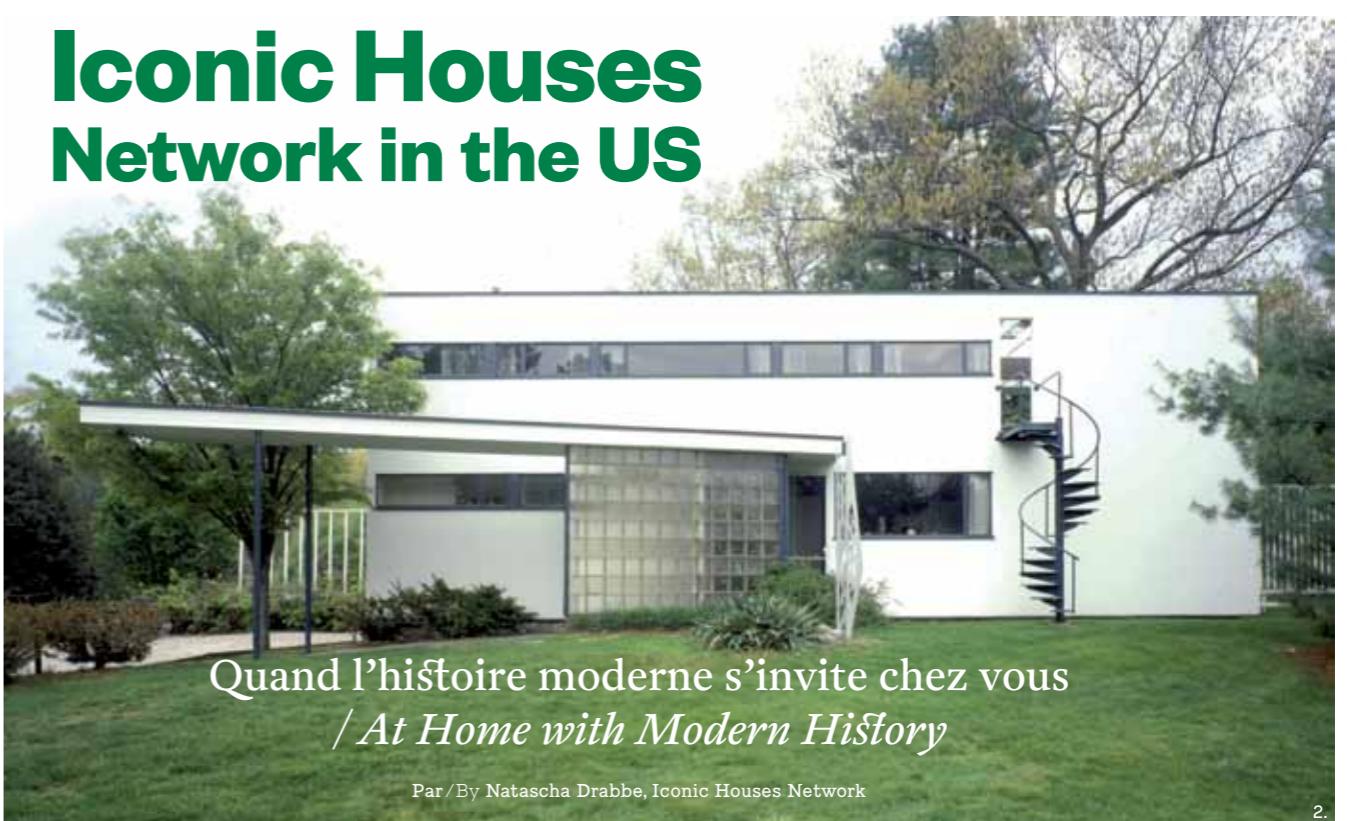
Revisiting Artists  
Studios in the Hamptons,  
Havana, Los Angeles,  
Montreal, New York,  
Rio de Janeiro

# Living with art & design



© Stacy Bass, courtesy of the Glass House

## Iconic Houses Network in the US



Quand l'histoire moderne s'invite chez vous  
/ *At Home with Modern History*

Par / By Natascha Drabbe, Iconic Houses Network

2.

1 — Philip Johnson, Glass House, 1949  
2 — Gropius House, 1938

**La maison moderne dans sa forme muséale est née aux États-Unis, où les cathédrales et les châteaux ne font guère d'ombre aux maisons individuelles, contrairement à ce que l'on peut voir en Europe. L'histoire des États-Unis ne remonte pas aussi loin dans le temps, ce qui explique le goût de ce pays pour un patrimoine plus récent.**

Deux écoles d'architecture dessinées par Frank Lloyd Wright – l'un des architectes les plus célèbres du xx<sup>e</sup> siècle – sont à l'origine du mouvement des maisons-musées. Peu après le décès de l'architecte en 1959, l'école d'été de Taliesin (Wisconsin) et l'école d'hiver de Taliesin West (Arizona) ont en effet ouvert au public, respectivement, en 1911 et 1937. Ces bâtiments n'avaient alors que 48 et 22 ans, ce qui est inconcevable et excessivement «jeune» au regard des standards européens, fidèles à l'idée qu'un édifice n'acquiert une valeur historique qu'une fois passé le cap des cent ans.

### LE PHÉNOMÈNE DES MAISONS-MUSÉES

En 1964, la maison Fallingwater (1939) de Frank Lloyd Wright a suivi le mouvement, devenant une maison-musée vingt-cinq ans seulement après sa construction. Située non loin de Boston, la Gropius House (1938) en a fait de même en 1984; au début des années 1990, ce fut le tour de la maison dessinée par Rudolph Schindler à Los Angeles (1922). Entre 2000 et 2010, un excentrique cortège a rejoint ce mouvement, ▶

■ America is the birthplace of the modern house museum. Unlike Europe, there's little competition from cathedrals or castles; history is more recent, cherishing a younger heritage.

Two architecture schools designed by Frank Lloyd Wright – one of the most famous 20th century American architects – trail-blazed the museum house movement. Shortly after Lloyd Wright's death in 1959, both his Wisconsin Taliesin summer school (1911), and Arizona Taliesin West winter school (1937) were opened to the public. The buildings were only 48 and 22-years old respectively – unthinkably “new” by European standards: still bound to the idea that an edifice only acquires historical value when at least a century old.

### THE HOUSE MUSEUM MOVEMENT

In 1964, Fallingwater (1939) followed suit, becoming a house museum only 25 years after its inception. The Gropius House (1938) near Boston did the same in 1984. Rudolph Schindler's Los Angeles house (1922) became a museum in the early 1990s. Between 2000 and 2010, they were joined by an eccentric procession of homes including Mies van der Rohe's Farnsworth House (1951) in Chicago, Philip Johnson's Glass House (1949) in New Canaan, Connecticut and Richard Neutra's own experimental VDL house in Los Angeles (1939). Right up to present day, these house museums are mainly initiated by individuals who want to share their heritage with inquisitive and interested visitors. ▶

avec notamment la Farnsworth House (1951) de Mies van der Rohe, la Glass House («Maison en verre», 1949) de Philip Johnson dans la ville de New Canaan (État du Connecticut) et la demeure expérimentale VDL de Richard Neutra à Los Angeles (1939). Aujourd'hui encore, ces maisons-musées sont principalement l'initiative d'individus désireux de partager leur patrimoine avec des visiteurs curieux et intéressés.

#### LA RUÉE VERS LE MID-CENTURY MODERN

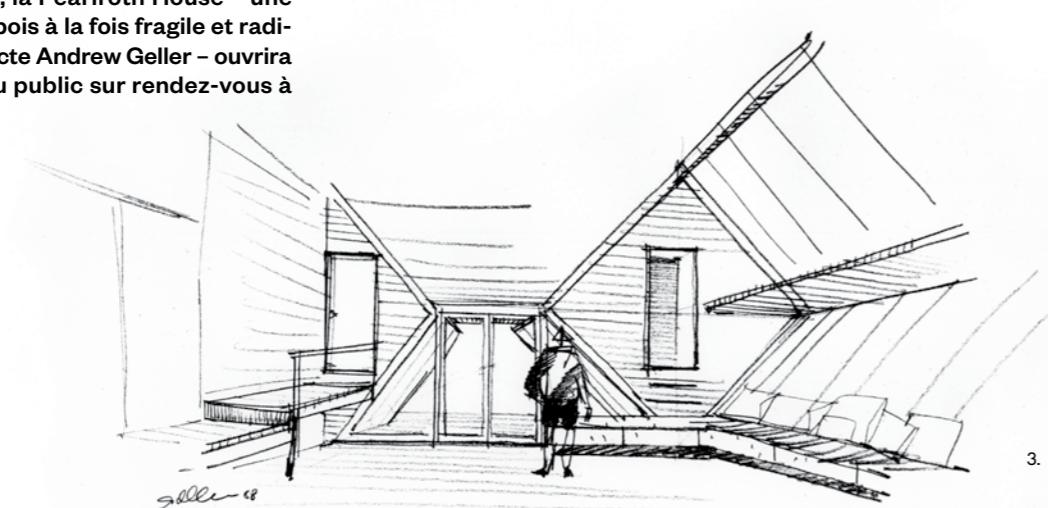
Bien que le modernisme n'ait jamais dominé le marché des maisons individuelles aux États-Unis, le courant du Mid-Century Modern fait aujourd'hui fureur dans le pays. On peut désormais visiter la Eames House (Los Angeles, 1949), l'une des célèbres Case Study Houses initiées par John Entenza.

L'enclave désertique de Palm Springs se sert même de ce phénomène architectural pour faire son retour sur la carte des États-Unis. S'il fut un temps où les stars d'Hollywood choisissaient cette ville paradisiaque pour y construire leur résidence secondaire, l'oubli dans lequel Palm Springs est tombée après ses années de gloire joue aujourd'hui en sa faveur, dans la mesure où de nombreux bâtiments construits dans les années 1950 et 1960 y sont demeurés intacts. Construite au bord d'une falaise dont les reliefs occupent une partie du salon et de la chambre à coucher – produisant ainsi un effet de contraste entre l'espace intérieur et extérieur typiquement californien –, l'insolite maison de l'architecte suisse Albert Frey illustre merveilleusement la façon dont les bâtiments peuvent jaillir de la nature la plus pure.

#### SUR LA ROUTE DES ICONIC HOUSES

Le site Internet de ces maisons emblématiques *Iconic Houses* a pour vocation de présenter tous les chefs-d'œuvre d'architecture résidentielle construits au xx<sup>e</sup> siècle dans le monde entier. Dans les pages qui suivent, *TLMag* vous présente deux exemples de ces maison-musées qui seront prochainement ouvertes au public.

Sur la côte ouest des États-Unis, il est désormais possible de profiter de la Hollyhock House de Frank Lloyd Wright dans toute sa splendeur, après une restauration de grande ampleur qui s'étala sur trois ans. Sur la côte est, à Long Island, la Pearlroth House – une maison de campagne en bois à la fois fragile et radicale dessinée par l'architecte Andrew Geller – ouvrira quant à elle ses portes au public sur rendez-vous à partir de mai 2015. ♦



3 — Andrew Geller,  
esquisse/sketch, 1930  
4 — The Pearlroth House  
aujourd'hui/today

#### ON THE ROAD TO MID-CENTURY MODERN

Although modernism has never gotten much of a foothold in private housing across the United States, Mid-Century Modern is currently a mega trend. Today, The Eames House (1949) in Los Angeles, one of the famous Case Study Houses initiated by John Entenza, can now be visited.

The desert enclave of Palm Springs is even using this architectural phenomena to put itself back on the map. After the glory years when Hollywood stars built their weekend gateway in the paradise, the city has fallen into disrepair – a fact which now works in its favour as so many 1950s and 1960s buildings remain intact. The unorthodox house of Swiss-born architect Albert Frey is a fantastic illustration of a house made out of raw nature, with cliffs forming part of the living room and bedroom – a quintessentially Californian inside-outside effect.

#### ON THE ROAD OF ICONIC HOUSES

The Iconic Houses website aims to showcase all 20th-century masterpieces of residential architecture across the globe. On the following pages, *TLMag* presents two examples of house museums that have been recently and deservedly opened.

On the West Coast, Frank Lloyd Wright's Hollyhock House can now be experienced in all its glory once again, after a major three-year restoration. Meanwhile, on the East Coast, Long Island-based Pearlroth House – a fragile yet radical wooden weekend home designed by architect Andrew Geller – can be visited by appointment starting in May 2015. ♦

Save the date conference Iconic Houses au Getty Center /Iconic Houses Conference at the Getty Center, Los Angeles, 17-20/2/2016, co-organisé par/co-organised by the Getty Conservation Institute. Tour prévu après les conférences à L.A. et Palm Springs, dans le sud de la Californie abritant des trésors cachés et des maisons-musées (Case Studies), emblématiques du patrimoine du xx<sup>e</sup> siècle/Post-conference House Tours in L.A. and to Palm Springs, will offer an insider's peek at Southern California's most celebrated 20th-century house museums and some hidden gems.

[www.iconichouses.org](http://www.iconichouses.org)

## Pearlroth House (1958-present)

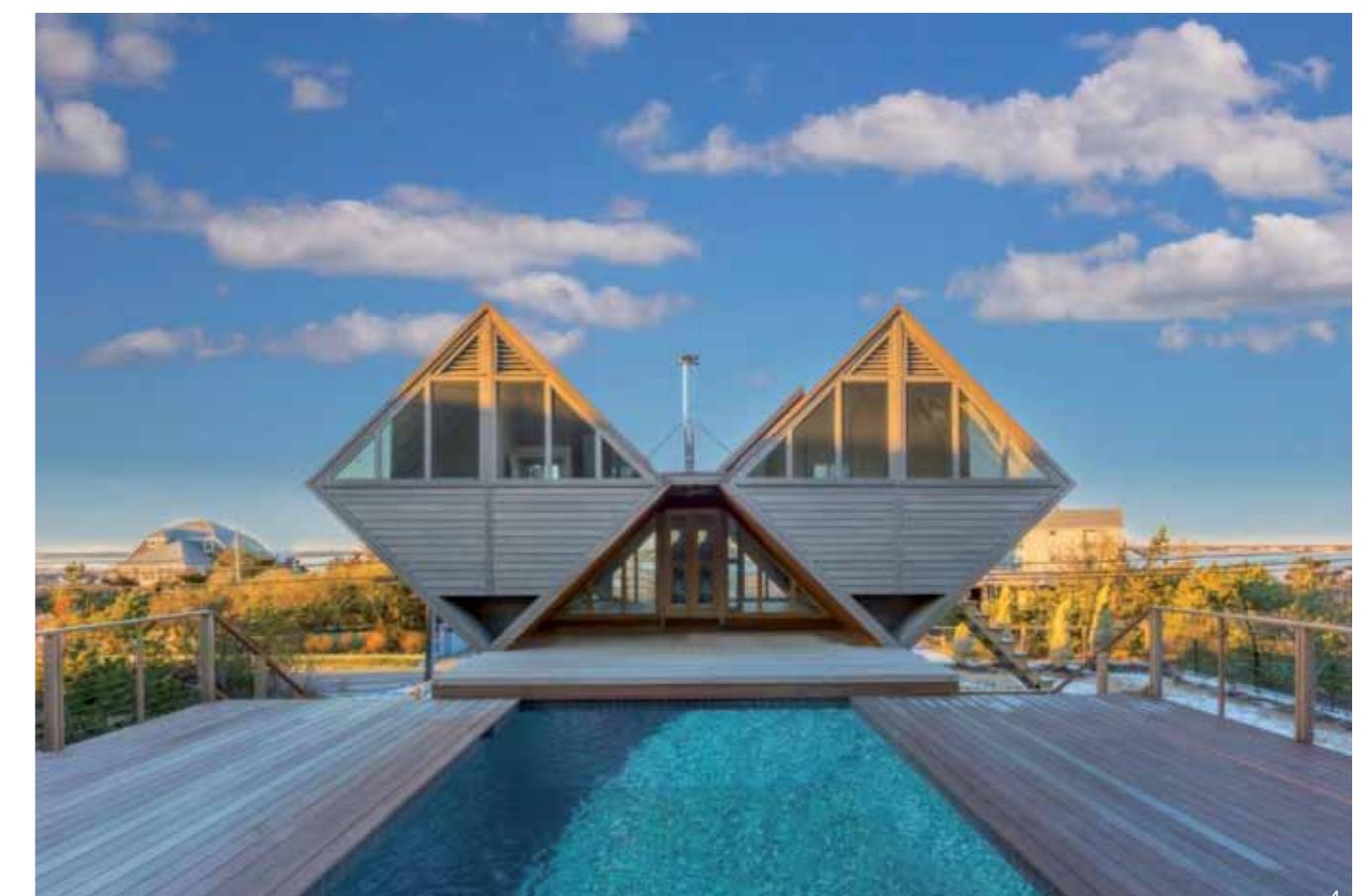
Au début des années 1950, Mitch Pearlroth faisait carrière dans le mannequinat; Arthur Pearlroth écrivait quant à lui pour la rubrique cinématographique du Cue magazine et offrait également des services de consultation à des entreprises new-yorkaises dirigées par des membres de minorités ethniques ou par des femmes. C'est Mitch qui contacta Andrew Geller (1924-2011) pour la première fois. Elle avait lu un article du New York Times sur la maison de Betty Reese. « Andrew Geller! C'est lui qu'il nous faut! », s'était-elle alors exclamée. « Dans les jours qui ont suivi, nous nous sommes exécutés et, en l'espace de quelques semaines, il a confectionné ces deux bijoux! » Ceux-ci renvoient aux parties surélevées à l'avant et à l'arrière de la maison, dont la structure consiste en deux cadres rectangulaires pivotés sur leur axe et réunis en leur centre. L'écart séparant les deux cubes abrite l'espace de vie principal; les deux capsules latérales renfermaient des chambres superposées, une salle de bain ainsi qu'une petite cuisine. Andrew Geller expliqua plus tard que cette forme lui avait tout simplement été inspirée par des esquisses griffonnées à des heures tardives. S'il décrivit parfois cette demeure comme un « soutien-gorge Carré », il s'opposa toutefois fermement à l'idée populaire selon laquelle cette maison renvoyait à une forme phallique et s'adressait à des clients chahuteurs. Il s'agissait d'une simple variation sur un thème avec lequel il jouait en 1958: la boîte rotative. « C'était une œuvre d'art », affirmait Mitch. « À mesure que s'élevait la maison, nous comprenions combien elle était spéciale. Nous nous sommes laissé porter par le courant. J'aimais tout particulièrement regarder ces gens s'approcher en voiture, ralentir et sortir pour prendre des photos. Ils restaient sans voix. » Cette maison a été restaurée par la seconde génération de propriétaires de Pearlroth: Johathan Pearlroth et sa femme, Holly Posner. Elle est ouverte au public sur rendez-vous.

■ Mitch Pearlroth had a career as a fashion model in the early 1950s. Arthur Pearlroth wrote a movie column for Cue magazine, and also provided consultation for minority and women-owned businesses in New York City. It was Mitch who initially contacted Andrew Geller (1924-2011). She had seen a New York Times article about Betty Reese's house. "Andrew Geller! We have to call this person Andrew Geller!" she said. "So that week we did – and in a few weeks he came back with these two diamonds!" The expression "double diamond" was used to describe the front and rear elevations of the house. The structure consisted of two rectangular box forms rotated on axis and joined at the central points. The space between the forms comprised the main living area. The side pods accommodated bunk rooms, a bathroom and a kitchenette. Geller later explained that the form was simply inspired by late-night doodling. Although he did refer to the house as a "square brassiere" at times, he fervently denied the popular notion that the house was intended as a phallic symbol-shaped domicile for a rowdy client. It was simply a variation on a theme that he was experimenting with in 1958 – the rotated box.

"It was a work of art," said Mitch. "As the house was being constructed we saw that it was really so special. We went with the flow. I especially loved seeing people drive up, slow the car down, come out and take pictures. They were awed by it." The house has been restored by 2nd generation owner Jonathan Pearlroth and his wife Holly Posner. It is open to visitors by appointment.

Deconstructed, écrit par Jake Gorst © 2015 et publié par Glitterati Incorporated  
Deconstructed by Jake Gorst © 2015, published by Glitterati Incorporated

[www.pearlrothhouse.org](http://www.pearlrothhouse.org)



4.



© Joshua White /wpicture.com, courtesy of Barnsdall Art Park Foundation

5.

## Hollyhock House (1919-1921) par / by Jeffrey Herr

Frank Lloyd Wright (1867-1959) disait: «Inclinez le monde et tout ce qui n'est pas maintenu en place atterrira à Los Angeles.» Cette citation s'appliquait vraisemblablement à Aline Barnsdall (1882-1946), héritière d'une famille qui avait fait fortune dans le commerce de l'huile, et à son projet consistant à financer un théâtre dans lequel elle pourrait mettre en scène des productions d'avant-garde. L'acquisition d'un terrain de trente-six acres (14,6 hectares) à Hollywood (Californie) poussa toutefois la jeune femme à envisager la construction d'un complexe de bâtiments. Face à l'incapacité de Frank Lloyd Wright à produire les croquis du théâtre, Aline Barnsdall congédia l'architecte en 1921 et abandonna son projet, alors que seules sa résidence et deux maisons d'hôtes étaient sorties de terre. Baptisée d'après le nom de la fleur favorite de l'Américaine (Hollyhock signifie «rose trémière»), cette demeure fut en effet conçue et meublée conformément à l'interprétation que Frank Lloyd Wright avait faite de cette plante. En 1927, Aline Barnsdall fit don de cette résidence à la ville de Los Angeles. Au fil des quatre-vingt-quatorze années qui suivirent, cette demeure connut des hauts et des bas. En 2010, les dégâts accumulés au fil du temps avaient effacé une bonne partie des détails architecturaux et firent tirer vers le beige les murs jadis délicatement colorés. Des bourses accordées par des agences américaines (le California Cultural and Historical Endowment et le National Parks Service) et financées par l'organisation Project Restore ont permis d'imperméabiliser le bâtiment, de reconstituer les éléments architecturaux perdus et de faire retrouver leur éclat aux surfaces colorées. Les fonds libérés, dont la valeur s'élevait à près de 4,3 millions de dollars, ont en outre permis de réinstaller d'autres composantes tout aussi importantes, telles que l'ensemble des fenêtres, abîmées par le temps. Pour la première fois depuis le début des années 1940, les

visiteurs peuvent ainsi découvrir un intérieur qui illustre l'intention de Frank Lloyd Wright et correspond à ce que désirait Aline Barnsdall.

Frank Lloyd Wright (1867-1959) said, "Tip the world over on its side and everything loose will land in Los Angeles." This presumably included oil heiress Aline Barnsdall (1882-1946) and the project she commissioned in 1919; a theatre where she could produce avant-garde productions. However, the acquisition of thirty-six acres (14.6 hectares) in Hollywood, California inspired Barnsdall to envision a complex of buildings. Failure to produce construction drawings for the theatre prompted her to fire Wright in 1921 and abandon the project with only her residence and two guesthouses completed. Named for Barnsdall's favorite flower, Wright created a geometric interpretation of the plant that informed the design and furnishings of the house. Barnsdall gave the residence to the City of Los Angeles in 1927. The past ninety-four years have seen the fortunes of the house wax and wane. By 2010, the cumulative effect had erased much of the interior architectural detailing and the delicately coloured walls had gone beige. Grants from the California Cultural and Historical Endowment and the U.S. National Parks Service secured by Project Restore provided nearly 4.3 million dollars to make the building's envelope water tight and recreate the lost architectural elements and lushly coloured surfaces. Equally substantial components like altered fenestration was also reinstated. For the first time since the early 1940s, the visitor can experience an interior that represents Frank Lloyd Wright's intent as well as one that Aline Barnsdall would recognise.

[www.hollyhockhouse.net](http://www.hollyhockhouse.net)  
[www.barnsdall.org/visit/hollyhock-house](http://www.barnsdall.org/visit/hollyhock-house)

5 — Extérieur iconique/Iconic exterior

E2 # TL



Photography ©Marie-Françoise Plissart

## Gallery Weekend Brussels 3 days of contemporary art [www.brusselsartdays.com](http://www.brusselsartdays.com)

Aeroplastics, Valérie Bach, Albert Baronian, Catherine Bastide, dépendance, Feizi, Pierre-Marie Giraud, Gladstone, Harlan Levey Projects, Hopstreet, Xavier Hufkens, Independent, Jablonka Maruani Mercier, Rodolphe Janssen, Jozsa, Keitelman, Levy.Delval, Greta Meert, Meessen De Clercq, Jan Mot, MOT International, Nathalie Obadia, Office Baroque, Almine Rech, Michel Rein, Sorry We're Closed, Super Dakota, Micheline Szwajcer, Daniel Templon, Caroline Van Hoek,...